

THÉÂTRE DUC-HOÀNG-HÔI, rue Colonel-Grimaud, Saïgon

Chronique de Saïgon
Inauguration du théâtre Duc-Hoàng-Hôi
(*L'Écho annamite*, 17 octobre 1927)

Samedi soir, a eu lieu, dans une atmosphère cordiale, l'inauguration du théâtre Duc-Hoàng-Hôi, rue Colonel-Grimaud.

La coquette salle de spectacle était pleine d'un monde joyeux de Français et d'Annamites.

Invité, M. le gouverneur de la Cochinchine Blanchard de la Brosse avait bien voulu y déléguer un fonctionnaire de son cabinet.

Les directeurs du théâtre, en costume national, recevaient l'assistance, à la porte de leur établissement, leur sourire habituel aux lèvres.

Quand chacun eut pris place, M. Jacques Lê van Duc, l'un des animateurs les plus actifs de cette intéressante entreprise artistique, monta sur la scène, pour lire le discours que nous publions en 3^e page, aux applaudissements frénétiques du public.

Puis, M. Hoàng lut, à son tour, une allocution annamite, également très applaudie.

Enfin, le sympathique trio Duc-Hoàng-Hôi vint se présenter, et une ovation indescriptible le salua, suivie aussitôt d'une longue et assourdissante pétarade.

On fit ensuite honneur au buffet gratuit, tenu par le restaurant *Nam-kin*, dont la réputation n'est plus à faire.

Les boys chinois servirent inlassablement, sans discontinuer, gâteaux, sandwiches, champagne, etc., etc., à la grande joie des gourmets.

Voilà pour les fines bouches et les gosiers délicats !

Voici maintenant pour les yeux et les oreilles.

La fanfare la *Jeune Lyre*, de Tân-Dinh, se chargea de faire oublier le tintamarre des pétards en versant aux ouïes charmées des flots et encore des flots de mélodie, tout comme, tout à l'heure, le personnel du *Nam-kin* avait versé champagne, bière, limonade, Martell et Perrier, suivant les goûts et au gré des demandes !

La troupe d'amateurs Duc-Hoàng-Hôi tint aussi à donner quelques échantillons de savoir-faire.

Quelques tableaux vivants de toute beauté furent livrés aux regards curieux et émerveillés.

On admira particulièrement *la Tempête dans une forêt d'Annam* et *le Triomphe de Jeanne d'Arc*.

Visions d'art s'il en fut !

C'est à s'imaginer que Duc-Hoàng-Hôi dame nettement le pion à notre théâtre municipal lui-même, au point de vue de la machinerie et des trucs... renversants.

Tonnerre et éclairs étaient imités à la perfection, à l'ébahissement des pauvres profanes que nous sommes !

Et que dire des décors, venus en droite ligne des meilleures maisons de Paris !

Et les jeux de lumières donc !... C'est tout simplement féérique et magnifique !

Et les costumes, taillés sous la compétente direction de M. Hôi !

Tout était réglé avec soin et avec goût. Pas le moindre anachronisme.

Nos acteurs annamites s'incarnaient littéralement dans la peau des preux soldats du

temps des Dunois, La Hire, Jeanne d'Arc.

Ajoutez à cela que de gentilles et élégantes demoiselles distribuaient programmes de luxe, bouquets superbes, éventails de fantaisie, etc., aux entractes.

Par leur grâce et leur urbanité, elles constituaient, oserions-nous le dire ? un attrait, et non des moindres, de la soirée, dont nous conserverons longtemps le meilleur souvenir.

*
* *

Dimanche soir, Duc-Hoàng-Hôi a donné sa première représentation payante.

On jouait la pièce inédite, en trois actes, intitulée *Hoàng Kim Huyet*.

M. Jacques Duc interprétait le rôle de l'usurier Hô-Loi... à faire pâlir — s'ils le pouvaient ! — nos barons noirs de la rue Ohier.

MM. Anthony Hoàng et Paul Loc personnifiaient respectivement, avec leur talent coutumier, le doge de Venise et son frère cadet.

Mais il nous faut citer tous les noms, de peur de faire des mécontents, car ils méritaient tous nos éloges les plus chaleureux.

Allons-y donc carrément; d'autant plus que ce nous est un bien agréable devoir. et cela change un peu avec les vulgaires *chiens écrasés* !

Voici donc, après les trois principaux personnages, déjà cités, les autres, de second plan, mais non de moindre talent, pensons-nous, car il faut bien des grands et des petits rôles dans une pièce de théâtre.

C'étaient : MM. Marc No, Pierre Ta, Pierre Ly, Jacques Thom, Paul Lô, Pierre Tong, Léon Hông, Étienne Buu, Thomas Huong, Jean-Baptiste Truc, P. Nhut, P. Duc, P. Viên, P. Quoi, qui, tous, s'acquittaient, de façon irréprochable, de la tâche qui leur était dévolue.

Nos plus sincères félicitations à tous donc !

Est-il besoin d'ajouter que Duc Hoàng Hôi jouait, hier, devant une salle comble ?

On avait même, croyons-nous, refusé du monde, faute de place !

Pour un succès, c'en était un magnifique.

Souhaitons que la troupe fasse, à l'avenir, d'aussi excellentes recettes, pour lui permettre de combler une lacune, que nous déplorons fort, c'est-à-dire de doter sa salle de spectacle d'une vaste tribune, sans quoi elle risquera fort de ne recevoir jamais qu'un public restreint, comparé au public qu'elle serait en droit d'espérer.

En terminant ce compte-rendu, déjà long, et pourtant trop succinct à notre gré, nous prions MM. Duc, Hoàng, Hôi et leurs amis et collaborateurs, d'agréer nos vœux les plus ardents de succès pour leur initiative, qui, d'ores et déjà, promet beaucoup. i